

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Mialaret, G. (1991). *Pédagogie générale*. Paris: Presses universitaires de France.

par André Girard

Revue des sciences de l'éducation, vol. 19, n° 2, 1993, p. 403-404.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/031622ar>

DOI: 10.7202/031622ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Recensions

Études, revues, livres

Mialaret, G. (1991). *Pédagogie générale*. Paris: Presses universitaires de France.

Pédagogie générale porte bien son nom: il n'est pas que franco-français, il est en plus assez bien «francophone». Cette pédagogie générale, sans être tout à fait universelle, touche donc à certaines réalités qui dépassent l'Hexagone. Voilà pour les frontières de l'ouvrage.

Quant au terrain couvert, on y retrouve également une bonne justification du titre. L'école normale française ayant été absorbée par l'université, la préparation d'instituteurs étant remplacée par la formation de professeurs, les futurs enseignants sont invités à défricher des zones inconnues de leurs prédécesseurs. Il s'agit d'une pédagogie générale qui initie non seulement aux programmes, aux contenus, aux instruments, aux méthodes et à l'évaluation scolaires, mais également à la prise en charge, par les professionnels de l'éducation, de l'aménagement des espaces, du temps et des relations avec les partenaires de l'école. Une abondante documentation était chaque section, bien qu'il y manque systématiquement la fondamentale référence de départ, celle du *Dictionnaire actuel de l'éducation*, par le Québécois Legendre (Larousse, 1988), si controversable (ou «américanisé») qu'il soit.

Le plan du traité est-il commandé par quelque contrainte des programmes d'instituts universitaires de formation de maîtres français (IUFM)? En trois parties, on passe 1) des généralités (220 pages), 2) aux «conditions d'existence de l'élève», puis 3) à «l'action éducative». Ces quelque 600 pages de texte auraient peut-être nécessité, pour davantage de clarté, moins de chevauchements, plus de délimitations disciplinaires entre la pédagogie elle-même et la psychologie, la sociologie, la gestion... Quelque chose comme le contexte éducatif, la relation éducative, les contenus éducatifs.

Quoi qu'il en soit, Mialaret, dans *Pédagogie générale*, rend un double service à la formation initiale des enseignants: il réhabilite, justement, la pédagogie elle-même, en passe d'être submergée, comme un temple maya, par la jungle envahissante et plus ou moins colonisatrice de diverses disciplines universitaires, puis il la modernise en relevant toutes les avancées récentes qui lui sont propres.

Le discours sur la pédagogie vaguement moralisateur, souvent mal centré, s'estompe donc. Pour les étudiants du premier cycle universitaire comme pour leurs professeurs, dans les facultés et départements d'éducation de ce pays, ce livre devient une excellente référence. Les écrits de Joseph-François Perreault, Thomas-Grégoire Rouleau, François-Xavier Ross et Roland Vinette ont définitivement fait leur temps. Enfin!

André Girard
Université de Montréal

* * *